



SPARTENZA

MAURA GUERRERA MALIK ZIAD

S P A R T E N Z A

Maura GUERRERA Chant, Tambourin **Malik ZIAD** Mandole, Guembri, Chant
Manu Théron Chant, Percussion.

SPARTENZA est le mot sicilien pour définir le départ, la séparation.

Maura Guerrera et Malik Ziad, dans la création *Spartenza*, nous amènent dans un village, aride, rocheux, quelque part entre la Sicile et l'Afrique, le passage d'un retameur qui entonne son refrain, le chant de moisson, les berceuses, le chant de *spartenza*, le chant d'amour.

Ces chants et ces rythmes de la tradition paysanne sicilienne, que Maura Guerrera a sélectionné parmi de nombreux enregistrements de collectage, s'imprègnent naturellement des mélodies et des rythmes exalté d' Algérie.

La création SPARTENZA a pu être réalisée en plusieurs étapes avec dans un premier temps une résidence à la Cité de la Musique de Marseille en mai 2018 et les conseils artistiques de Manu Theron, qui a accompagné cette création avec bienveillance et amitié, puis dans un deuxième temps avec une résidence au PIC (Pole Instrumental Contemporain) et le regard extérieure de Gregory d'Argent et une dernière residence en novembre 2018 toujours au PIC pour l'enregistrement du CD **SPARTENZA** sorti en

mai 2019 avec le label italien Radicimusic Records: en collaboration avec le Pole de Musiques du Monde, la Cité de la Musique de Marseille, la Region SUD, Arts et Musique en Provence.

L'album SPARTENZA été sélectionné par le jury du Prix national de la Cité de Loano pour la musique traditionnelle italienne et a remporté la première place du prestigieux Weekly World Music Charts en juin 2020.

Voilà des années maintenant que Maura Guerrera explore un territoire musical unique, composite et singulier, celui des traditions vocales de Sicile. Attentive aux recherches académiques comme à celles des musiciens, compositeurs ou interprètes de ce trésor, elle en est par ailleurs une activiste joyeuse et habitée, que ce soit lors des concerts qu'elle donne ou dans ses enseignements.

Elle a su convier à ses découvertes des musiciens de tous horizons, et c'est tout naturellement que Malik Ziad, avec lequel elle a développé une complicité avisée, l'accompagne aujourd'hui .

Le voyage auquel ils nous initient, c'est bien sûr celui qu'ils nous font l'un vers l'autre, à l'écoute des battements enfouis et des ondes immergées qui relient, parcourent et traversent leurs territoires respectifs.

La Mandole et le Guembri de Malik alliés à la voix de Maura permettent de matérialiser ces liens, de leur donner chair. Ils permettent aussi de signifier les espoirs et les désirs qui constituent la trame de tous ces textes. La voix, antique et ininterrompue qui transporte et transmue tous ces désirs, c'est le chant. Il s'exprime autant dans le travail instrumental que dans la performance vocale, il prolonge le texte et transcende autant l'espoir que le dépit.

Et, à la différence de situations musicales conventionnelles où le chant doit être porté par une voix, le trésor sicilien offre cette possibilité rare de faire porter la voix par un chant. Mû par le souffle, ponctué de soupirs, sillonné de lieux et de personnages totémiques, ce chant a traversé les siècles sans jamais s'altérer. Il répond aux horizons, les déchire ou les apaise sans jamais les trahir. (Manu Théron)



Maura Guerrera

Chanteuse sicilienne est marseillaise d'adoption depuis 2013. Maura Guerrera se consacre à l'étude, la valorisation et la transmission des chants paysans de la tradition orale sicilienne. L'artiste messinoise recueille et transforme les suggestions du riche patrimoine rituel-symbolique de la tradition orale, pour développer une poétique personnelle, également grâce à la collaboration avec des musiciens de différents domaines : musique contemporaine dans le cas de la rencontre avec Daniele Del Monaco, musique Chaoui et Cabila avec la rencontre avec le musicien algérien Malik Ziad, et la collaboration avec des musiciens de formation classique tels que la pianiste Katia Pesti et le multi-instrumentiste Giancarlo Parisi

Elle a eu la chance de se familiariser avec la culture musicale sicilienne de tradition orale dès 1996, grâce à sa rencontre avec des musiciens porteurs de la tradition musicale agropastorale de la région des Monts Peloritani, près de Messine.

« L'une des voix les plus intéressantes de la world music sicilienne, Maura Guerrera est une artiste et chercheuse messinoise qui vit et travaille dans le bullion multiculturel Marseillais ». G. ATTARDI (SICILIAN POST 2020)

« Maura Guerrera vit la musique sicilienne en se rapportant à la beauté des répertoires, aux inflexions vocales et aux techniques exécutives, avec le dévouement de ceux qui sont formés aux études, aux lectures et à l'écoute, mais montre aussi la capacité de tracer leur propre réflexion stylistique sur des matériaux oraux traditionnels, alliant naturellement son chant aux cordophones et percussions de Ziad, qui produisent un son dépouillé qui ne cherche pas l'encombrement, construit sur des arpèges de cordes et des impulsions percussives qui savent soutenir la voix lumineuse de Maura. » Ciro De Rosa. (www.blogfoolk.com - février 2020)



Malik Ziad

Né à Alger en 1974. Musicien autodidacte, il se passionne pour les instruments à cordes, et plus particulièrement pour ceux, Traditionnels, de son pays : Gumbri et mandole. En Algérie, il s'imprègne des rythmes exaltés des gnawa et de la musique populaire Chaâbi. Son parcours l'amène vers des partages musicaux de tous horizons qu'ils soient issus de l'Afrique noire, de la Bretagne, de la Provence, de l'Europe de l'Est, de Sicile ...



Manu Théron

Grand-mère chanteuse lyrique et des parents amateurs de rock et de musiques électroniques, le jeune Manu Théron aurait pu être immunisé à jamais. En 1987, pourtant, il replonge, et fréquente la classe de son de Lucien Bertolino, aux Beaux-arts de Marseille.

Puis, ce sont les voyages qui terminent travail. En Italie, il se familiarise avec l'héritage populaire septentrional et le travail des animateurs-chercheurs du nuovo canzoniere. En Bulgarie, plus précisément en Thrace centrale, il découvre un folklore institutionnalisé d'un très haut niveau d'exigence et de contenu artistique. De retour en France, Manu Théron est convaincu qu'un travail s'impose dans sa région, estimant que les héritiers du folk y ont délaissé le chant au profit de recherches sur l'instrumentarium. Nous sommes en 1995. Un artiste passionné est en train de naître.

En compagnie de Barbara Ugo et Sam Karpienia, il fonde Gacha Empega dont le parcours éphémère impressionne autant que l'ambition : inventer un chant collectif inspiré des polyphonies méditerranéennes, à la fois prise de parole volontariste et invention vocale « libertaire ». Le groupe s'arrête après un disque et deux ans de tournée dans tous les pays d'Oc, en France et en Europe.

Vient le temps de la maturation. Après une résidence de réflexion et d'apprentissage avec des musiciens populaires algériens, Manu Théron remet sur pied une formation au quartier de la Plaine, à Marseille, qu'il nomme Lo Còr de la Plana. Un c(h)oeur qui débutera timidement là où Gacha Empega s'est arrêté, par une recherche sur le répertoire vocal lié à la religion populaire.

Touche-à-tout tendance hyperactif, Manu Théron rencontre la mandoliniste Patrick Vaillant auprès duquel il approfondit sa connaissance des musiques d'Oc et de leur histoire. Avec Daniel Malavergne au tuba, ils forment le trio Chin Na Na Poun, qui s'attache à la figure de Victor Gélou, grand poète populaire marseillais.

Parallèlement, Lo Còr de la Plana poursuit la réinvention de la polyphonie occitane et remporte le grand-prix de l'Académie Charles Cros dans la catégorie « musiques du monde » en 2003. Après un prix de la Sacem, Lo Còr de la Plana obtient, lors d'un concert new-yorkais en 2008, une reconnaissance internationale, qui propulse le groupe sur les scènes du monde entier. Comme une évidence artistique et esthétique, loin des polémiques franco-françaises sur les langues régionales.

D'autres créations voient le jour. Elles convient des acteurs reconnus de la renaissance des musiques populaires méditerranéennes et dessinent des passerelles entre Marseille, le Sud algérien, le Mezzogiorno et le reste du monde d'Oc. « Lo Còr EL Maya » comme « Ve Zou Via » témoignent de la vivacité de ces liens, tandis que le travail sur le renouveau de la vocalité occitane se poursuit avec Polifonic System, quatre bouches pour danser et « Madalena », où Manu Théron s'exerce à la direction d'un chœur regroupant les grandes voix du chant féminin occitan. De nombreuses collaborations avec des musiciens locaux ou internationaux contribuent à la diffusion de ce travail. Avec Hakim Hammadouche, Fantazio ou Raphaël Imbert dans le monde du jazz et des musiques improvisées. Origines Contrôlées ou Massilia Sound System dans celui des musiques actuelles (plus récemment « Sages Comme des Sauvages » et Claude Sicre).

Manu Théron est aussi invité depuis peu à conseiller des groupes ou des projets en éclosion ou à dispenser des modules de transmission dans des structures académiques (CFMI, CESMD). Et depuis 1996, il anime des ateliers de chant collectif dans tous les territoires occitans. A l'instigation de Nora Mauriaucourt, toutes ces activités sont regroupées dans une compagnie musicale qui prend le nom de « Compagnie du Lamparo » en 2003. Au travers de ses activités musicales ou de ses enseignements, Manu Théron est un entremetteur qui invente des retrouvailles entre une culture libérée des pressions communautaires ou politiques et ses héritiers, d'où qu'ils viennent. Au final, il participe à la prise de conscience des apports et des richesses insoupçonnées de cette culture d'Oc.

Ecouter:

Spunta lu sulì:

https://www.youtube.com/watch?v=ntAGUKfmVCQ&list=OLAK5uy_IUAhODVPsAVRh4cAu-0W9pxlpOBdg-Cc8&index=11&t=0s

Sta terra nun fa pimmia :

<https://www.youtube.com/watch?v=JjYUSLjG-ng>

Je affacciti bbedda:

https://www.youtube.com/watch?v=3899pSmlvI8&list=OLAK5uy_IUAhODVPsAVRh4cAu-0W9pxlpOBdg-Cc8&index=7&t=0s

Voir :

<https://www.mauraguerrera.com/epk-1>

<https://www.youtube.com/watch?v=SshrBvhTleo>

Presse :

<https://www.mauraguerrera.com/press>

Durè du spectacle : 1h15